

Mot d'accueil par le Père Jean-Christophe Slaiher, vicaire général
Mot d'accueil de la famille par Xavier et Paul, ses neveux

Pour écouter la version audio du Vicaire général et Xavier cliquer [ici](#) puis pour Paul cliquer [ici](#)

Soyez tous les bienvenus, sa famille, ses amis, ses frères prêtres et diacres. Mgr James, notre archevêque, me charge de vous dire son regret de ne pouvoir être présent et sa profonde communion dans la prière avec nous. En son nom, je veux dire la gratitude du diocèse de Bordeaux envers ce serviteur bon et fidèle.

L'abbé François Barre a été ordonné **prêtre le 5 octobre 1952**.

C'est dans les séminaires comme professeur qu'il passe les 20 premières années de son ministère, Petit séminaire du Pont de la Maye pendant 15 ans puis à Gauriac au séminaire Saint Maurice,

Il était engagé dans le service pastoral du Blayais et Bourg sur Gironde, et accompagné à Ortiac dans les Pyrénées de nombreuses colonies.

1972, François est nommé dans l'équipe sacerdotale du doyenné de Langon et rapidement il exercera un ministère auprès des personnes handicapées, adultes mais aussi enfants et jeunes ainsi qu'auprès des gens du voyage.

1983, il devient aumônier du centre hospitalier de Cadillac, hôpital psychiatrique, s'ajoutera ensuite le service paroissial sur Cadillac et les paroisses alentour

En 1999 l'abbé François Barre est nommé curé et responsable du Secteur pastoral d'Ambarès et St Vincent de Paul.

C'est en 2001 qu'il se retire au presbytère de Fargues-Saint-Hilaire jusqu'à son entrée à la maison de retraite de Fontaudin **en 2014**.

Pendant toutes ces années de prêtrise, François accompagna beaucoup de groupes et de personnes. L'abbé François Barre était un prêtre affable, accueillant à tous, avec un beau sourire.

Demandons au Seigneur d'accueillir dans son royaume ce serviteur bon et fidèle.

Mot d'accueil de Xavier

Au nom de la famille de François, j'allais dire la famille « génétique » de François, tant nous avons conscience que sa famille « de cœur » est largement plus vaste, ...

Au nom de la famille de François, disais-je, nous voulions vous dire combien nous sommes émus et touchés de nous retrouver dans cette église, avec vous tous, pour cette cérémonie.

Bien sûr il y a de la tristesse de voir François quitter cette vie, mais une tristesse qui a du sens, car elle est l'écho de toute la joie que nous avons partagée à ses côtés. Une tristesse pleine de douceur.

Un mot sur la fratrie de François :

François avait deux frères et une sœur.

Une sœur, dernière-née de la fratrie, Marie-Thérèse, appelée tante Maïté par ses neveux et nièces. Elle est là avec nous aujourd'hui.

Un frère aîné, Paul, prêtre lui aussi, mais que nous ses neveux et nièces n'avons pas connu, puisqu'il est décédé accidentellement quelques mois après son ordination en 1950.

Un petit frère, mon père, Michel, décédé lui aussi il y a maintenant plus de 45 ans.

Un mot sur ce village de Fronsac et cette église Saint-Martin

C'est dans le jardin de Fronsac à côté de l'église, où avec mes sœurs et frères nous avons grandi, qu'il a lui aussi joué enfant et adolescent.

C'est dans cette église, devant l'hôtel de la vierge à ma gauche, qu'il a dit sa première messe.

C'est dans cette église, qu'il nous a baptisé, marié certains d'entre nous.

C'est dans cette église qu'il a pleuré son père, sa mère, son frère...

Depuis déjà 15 ans, François a voulu être enterré là où il a exercé son ministère de prêtre, ce souhait est significatif de ce qu'il était.

Il avait entrepris des démarches pour être enterré dans le cimetière du CHS de Cadillac, puis à Fargues Saint-Hilaire : « *Le village est devenu ma deuxième famille* » écrivait-il.

Ces dernières années il avait finalement exprimé le souhait (et l'avait écrit aussi) d'être enterré à Fronsac auprès de ses parents.

Un mot sur François :

François composait des chants : les événements de la famille en sont marqués : la mort de notre chienne Pouchka, la chanson pour Marie-Jo, la naissance d'Etienne pour ne citer que celles-là...

François ne buvait que de l'eau : drôle ou vrai miracle que de transformer le vin en eau dans une famille de vigneron et de courtier en vin. Mais bien sûr il y a une raison profonde à cette démarche.

François a été exorciste du diocèse. Pour se former il avait suivi une conférence du Père Eric de Rosny. Il avait écrit un poème à la fin de cette conférence qu'il avait remis au Père de Rosny. Il se trouve que j'ai connu Eric de Rosny au Cameroun en 2004/2005. En lui évoquant ce souvenir, le Père de Rosny a sorti le texte de son portefeuille.

François racontait l'histoire de cet enfant de 14 ans, qui ne parlait pas, pour avoir été enfermé dans un placard toute son enfance.

François va le voir. L'enfant l'accueille avec une grande claque. Pris au dépourvu, ne pouvant échanger des mots, il tend l'autre joue... L'enfant lui fait alors une caresse.

Il dit avoir mieux compris ce jour là la signification de la parole de l'évangile de Mathieu : « *Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre* ». Je pense que comme moi, vous comprenez ce qu'il a compris...

François, au mariage de Gaëlle et Etienne, commençait son homélie par ces mots : « Je renonce ». Dans un regard inquiet, les jeunes mariés se demandaient s'il allait renoncer à les marier !

Mais non François renonçait à nous indiquer comment bâtir nos foyers. Pour l'avoir tenté lors de précédentes homélies de mariages, il portait dans son cœur la blessure de ses erreurs de jugement. L'amour, le pardon et les divers chemins de vie ayant toujours été les plus forts.

Merci à tous d'être là. Je sais que beaucoup d'amis de François, n'ont pas pu se déplacer et sont aussi présents en pensée parmi nous. Pour préparer cette célébration, nous avons reçu énormément d'appel et de témoignages. Foi et lumière, Voir ensemble, anciens élèves du Petit Séminaire du Pont de la Maye, La fraternité séculière Charles de Foucauld et évidemment j'en oublie, mille excuses. Cette cérémonie de recueillement et de prière autour de François est donc aussi une cérémonie de retrouvailles et cela est bon.

Merci à **François** pour tout cela.

Mot d'accueil de PAUL ([pour la version audio cliquer ici](#))

François nous parlions des évangiles à chacune de nos rencontres.

Tu acceptais que nous puissions nous en nourrir d'un regard différent. Nous ne cherchions pas à nous convaincre, nous savions que par nos écoutes mutuelles nous nous enrichissions de la parole du Christ.

Tu es allé jusqu'à me confier un ouvrage retrouvé dans la bibliothèque de ton frère Paul « *Évangile de Saint Jean dans ses rapports avec les trois autres évangiles* » d'un auteur que j'aime particulièrement.

Comme je l'ai fait pour Pascale, mon épouse rappelée à Dieu, je t'en fais, ces jours-ci, la lecture. Dans la lumière divine dans laquelle tu baignes tu es en mesure d'éclairer mon chemin. Merci François.

**« *Lumière divine, Soleil du Christ, Réchauffe nos cœurs, Éclaire nos fronts,
Pour que soient bonnes, les volontés qui germent dans nos cœurs et mûrissent en nos esprits.* »**